

Comité de Défense des Travailleurs Frontaliers de la Moselle

1, rue de la Paix · B.P. 30 301

57203 SARREGUEMINES CEDEX · Tél.: 03.87.95.53.41 · Fax: 03.87.95.21.32

Courriel: frontaliers-moselle@wanadoo.fr · www.frontaliers-moselle.com



C.D.T.F.M.

C.D.T.F.M. - 1, rue de la Paix - B.P. 30 301 - 57203 SARREGUEMINES CEDEX

Monsieur Clément BEAUNE
Secrétaire d'État aux Affaires européennes
Hôtel du Quai d'Orsay
37, Quai d'Orsay
75007 PARIS

Sarreguemines, le 1^{er} mars 2021

Monsieur le Secrétaire d'État,

Nous sommes outrés par les nouvelles mesures réclamées par Berlin à l'égard des travailleurs frontaliers, en l'occurrence la présentation d'un test négatif moins de 48h au passage de la frontière.

Cette mesure n'est pas transposable dans les faits.

Comment les milliers de travailleurs frontaliers en rentrant de leur travail le soir vont-ils faire le test dans un laboratoire, une pharmacie qui ferment à 18h (couvre-feu oblige) ?

Comme l'année dernière, lors du premier confinement, les travailleurs frontaliers qui avaient subi des injures de toutes sortes, renvoyés à la maison par leur employeur etc. sont de nouveau considérés comme des pestiférés.

Il faut quand même prendre en considération la spécificité de nos territoires. Les habitants de l'est de la Moselle et les Sarrois vivent dans un même espace.

On n'y comprend plus rien, on nous prend pour des demeurés, des imbéciles. Nous partageons l'analyse de la sénatrice de la Moselle, Madame Christine HERZOG.

Cette manière de faire est de nouveau un coup porté à la relation franco-allemande.

Concernant cette crise sanitaire, ne faut-il pas poser les vraies questions ? Avec toutes ces mesures, confinement etc., on se croirait retourné au Moyen-âge.

Il faut dire la vérité à la population.

En effet, le problème n'est pas la Covid, si nous sommes en crise sanitaire ce n'est pas parce qu'il y a trop de malades. C'est parce qu'il n'y a pas assez de lits, pas assez de

soignants, pas assez de matériel... C'est ce que disent de nombreux médecins et professeurs, notamment Christophe Prudhomme, porte-parole de l'Association des médecins urgentistes de France et Pierre Juvin, chef du service des urgences à l'hôpital Georges Pompidou à Paris.

Il faut savoir qu'en vingt ans, les gouvernements successifs de gauche comme de droite ont supprimé 112.000 lits d'hôpitaux en France. Sans parler des fermetures d'hôpitaux. En Allemagne, entre 2000 et 2020, six cents hôpitaux ont été fermés.

Toute cette politique de destruction du système de santé a été faite sur injonction de la Commission européenne. En effet, cette dernière a fait de 2011 à 2020 soixante-deux sommations exigeant des pays de l'Union, la suppression de milliers de lits d'hôpitaux et la baisse des dépenses de santé.

Alors où sont les responsables ! Oui, nous sommes en colère !

Que doivent faire les travailleurs frontaliers ?

En outre, ils sont déjà pénalisés lourdement par cette insupportable double imposition de leurs indemnités de chômage partiel. Depuis deux ans nous n'arrêtons pas d'intervenir auprès du ministre du Travail allemand M. Hubertus HEIL, afin que l'article 13, alinéa 8 de la convention fiscale franco-allemande soit respecté, qui donne la compétence fiscale à la France ; qu'il soit mis fin à cette retenue de l'impôt allemand à la source pour le calcul du chômage partiel.

Les travailleurs frontaliers sont traumatisés par ces mesures insensées réclamées par Berlin.

Les travailleurs frontaliers n'auront-ils que le choix de se mettre en arrêt maladie pour dépression ?

Nous vous prions d'intervenir auprès de votre homologue allemand, et en espérant que la raison l'emportera.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Secrétaire d'Etat, à l'expression de notre considération distinguée.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Arsène Schmitt', written over a horizontal line.

Arsène Schmitt
Président

Copie : M. Tobias HANS – Ministre-président de la Sarre

Comité de Défense des Travailleurs Frontaliers de la Moselle

1, rue de la Paix · B.P. 30 301

57203 SARREGUEMINES CEDEX · Tél.: 03.87.95.53.41 · Fax: 03.87.95.21.32

Courriel: frontaliers-moselle@wanadoo.fr · www.frontaliers-moselle.com



C.D.T.F.M. - 1, rue de la Paix - B.P. 30 301 - 57203 SARREGUEMINES CEDEX

Saarländische Landesregierung
H. Tobias HANS – Minister-Präsident
Am Ludwigsplatz 14
D – 66117 SAARBRÜCKEN

Sarreguemines, den 1. März 2021

Sehr geehrter Herr Ministerpräsident,

Wir sind empört über die von Berlin geforderten neuen Maßnahmen in Bezug auf Grenzgänger, nämlich die Einführung eines 48-Stunden-Test an den Grenzübergängen.

Diese Maßnahme ist in der Praxis nicht umsetzbar.

Wie soll ein Grenzgänger, der abends von der Arbeit kommt, in einem Labor getestet werden, das um 18 Uhr schließt (Ausgangssperre ab 18 Uhr im Département Moselle)

Wie schon im letzten Jahr, während das erste Ausgehverbot, waren die Grenzarbeiter, an allen möglichen Beleidigungen ausgesetzt, von ihrem Arbeitgeber nach Hause geschickt, etc.

Dennoch die Besonderheit der beiden Gebiete muss berücksichtigt werden. Die Bewohner der Moselle-Est und des Saarlandes leben im gleichen Gebiet.

„Wir verstehen nichts mehr, sie halten uns für dumm und dämlich“ (Wir teilen die Analyse der Senatorin von des Wahlkreises Sarrebourg Moselle, Frau Christine HERZOG).

Diese Vorgehensweise ist wieder einmal ein Schlag für das deutsch-französische Verhältnis.

Sollten wir in Bezug auf diese Gesundheitskrise nicht die richtigen Fragen stellen? Bei all diesen Maßnahmen, Ausgehverbot etc. könnte man meinen, man befinde sich wieder im Mittelalter.

Wir müssen der Bevölkerung die Wahrheit sagen.

Covid ist nicht das Problem, wenn wir in einer Gesundheitskrise stecken, ist es nicht, weil es zu viele kranke Menschen gibt. Es liegt daran, dass es nicht genug Betten, nicht genug Pfleger, nicht genug Ausrüstung gibt... Das sagen viele Ärzte und Professoren, insbesondere Christophe Prudhomme, Sprecher der Vereinigung der Notärzte Frankreichs, und Pierre Juvin, Leiter der Notaufnahme des Krankenhauses Georges Pompidou in Paris.

Es ist anzumerken, dass in zwanzig Jahren aufeinanderfolgende Regierungen sowohl auf der linken als auch auf der rechten Seite 112.000 Krankenhausbetten in Frankreich abgebaut haben. Von Krankenhausschließungen ganz zu schweigen. In Deutschland wurden zwischen die Jahre 2000 bis 2020 sechshundert Krankenhäuser geschlossen.

Diese ganze Politik der Zerstörung des Gesundheitssystems wurde auf Befehl der Europäischen Kommission durchgeführt. Tatsächlich hat die Kommission zwischen 2011 und 2020 zweiundsechzig Mahnungen ausgesprochen, in denen sie die EU-Länder aufforderte, Tausende von Krankenhausbetten abzubauen und die Gesundheitsausgaben zu senken.

Also, wo sind die Verantwortlichen! Ja, wir sind wütend!

Was müssen die Grenzgänger tun?

Darüber hinaus werden sie durch diese unerträgliche Doppelbesteuerung des Kurzarbeitergeldes bereits stark belastet. Seit zwei Jahren setzen wir uns beim deutschen Arbeitsminister, Herrn Hubertus HEIL, dafür ein, dass der Artikel 13, Absatz 8 des deutsch-französischen Steuerabkommens eingehalten wird, dass die Steuerhoheit an Frankreich abgibt, dass der Einbehalt der deutschen Quellensteuer bei der Berechnung der Kurzarbeit eingestellt wird.

Die Grenzgänger sind traumatisiert von diesen sinnlosen Maßnahmen, die von Berlin gefordert werden.

Werden sie gezwungen sein, sich wegen Depressionen krankschreiben zu lassen ?

Wir bitten Sie, bei Ihrem deutschen Amtskollegen einzuschreiten und hoffen, dass die Vernunft siegen wird.

Genehmigen Sie, Herr Tobias HANS, den Ausdruck unserer ausgezeichneten Hochachtung.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Arsène Schmitt', written over a horizontal line.

Arsène Schmitt
Präsident